

# JURÉS D'ASSISES

C'est la misère humaine  
Qu'on juge en cour d'assises ;  
Les jurés en reviennent...  
Penchés comme tour de Pise !

Le sort qui les amène  
N'est pas divine surprise :  
La première fois qu'ils viennent,  
Ils surmontent leur hantise !

La Cour parait hautaine,  
Sur ses fauteuils, assise ;  
Le peuple fait son aubaine  
Des grands bancs qui divisent.

Quand la greffière égrène  
Les circonstances précises,  
Vite les jurés comprennent  
Qu'ils vont vivre des heures grises.

Dans ce théâtre obscène,  
Les cruautés commises  
Leur font subir des scènes  
Que la raison remise.

Des violeurs à la chaîne  
Et leurs chères proies soumises  
Comparaissent, dans la haine,  
Encore sous leur emprise.

Les victimes, pleins de peines,  
Souvent culpabilisent :

Elles relatent, dans la gêne,  
Leurs souffrances qui défrisent.

Elles disent leurs vies sans veine,  
Leurs bonheurs qui se brisent,  
Leurs tortures quotidiennes,  
Diffuses et incomprises...

Si l'accusé reste zen,  
Elles revivent sa mainmise  
Et ses traces inhumaines  
Sur leur corps marchandise.

La Présidente malmène  
Le guignol, à sa guise ;  
Souvent, il nous promène,  
Par ses leçons apprises.

L'accusé brave l'arène,  
L'avocat minimise.  
Témoins, experts l'emmènent  
A, enfin, lâcher prise.

Entre deux séances malsaines,  
Les pauvres jurés pactisent  
Et, fous, se rassèrent  
De rires et friandises.

Leurs nuits sont peu sereines,  
Le procès les épuise :  
Sans cesse surgissent les scènes  
Des monstres qui martyrisent.

La vérité vilaine  
Se traque en cour d'assises :

Les avocats soutiennent  
Et font preuve de maîtrise.

Puis vient l'heure de la peine  
Où le parquet dégrise  
Les coupables qui comprennent  
Qu'ils paieront leur bêtise.

Les jurés en conviennent,  
Dans leur petite remise,  
Pendant des heures très pleines  
Où rien ne s'improvise.

C'est la prison qu'entraîne  
Un verdict, aux assises :  
Des pervers, par centaines,  
A plus personne n'y nuit.

Mais quand finit leur peine,  
La liberté acquise,  
Reprennent-ils forme humaine,  
Sans une bonne analyse ?

Au bout de ces semaines  
Vécues en cour d'assises,  
Retrouvant leur vie saine,  
Les jurés s'échangent bises.

Là où leurs pas les mènent,  
Ils auront, ils le disent,  
De la justice qui peine  
Une idée plus précise.